



Rénovation thermique et biodiversité

Descriptif de l'exposition

Cette exposition réalisée dans le cadre du PNA Chiroptères par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, Chauve qui peut et la LPO, a pour objectif de sensibiliser et informer sur l'impact que peut avoir la rénovation thermique des bâtiments sur les espèces protégées, et de proposer des solutions pour leur prise en compte dans ces travaux.

Format

7 roll-ups (1 de présentation, 4 chauves-souris, 2 oiseaux).

Modalités d'emprunt

En région, il existe trois exemplaires de l'exposition :

- DREAL Hauts-de-France : informations sur patrimoine-naturel-hauts-de-france.fr
- Coordination Mammalogique du Nord de la France : pas encore empruntable.
- Picardie Nature : possibilité d'emprunt en Picardie en signant une convention. Contact : secretariat@picardie-nature.org - 03 62 72 22 50

RÉNOVATION THERMIQUE ET BIODIVERSITÉ

ISOLATION DES BÂTIMENTS ET PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ

Pour atteindre une meilleure efficacité énergétique, nos habitations doivent être rénovées et isolées.

Les programmes de rénovation thermique touchent tous les bâtiments, dont beaucoup d'immeubles colonisés par la faune : chauves-souris, oiseaux, reptiles, insectes.

En fonction des saisons, ces espèces occupent divers gîtes, du rez-de-chaussée aux terrasses. Elles sont fidèles ou de passage, apportent ou non des matériaux. Des zones refuges peuvent se transformer en piège quand les bâtiments sont soumis à travaux.

Cette exposition, s'orientera vers la prise en compte de deux groupes d'espèces protégées, les chauves-souris et les oiseaux, dans des immeubles isolés thermiquement par l'extérieur (ITE).



RÉNOVATION THERMIQUE ET BIODIVERSITÉ

LES CHAUVES-SOURIS DES IMMEUBLES

Ces bâtiments sont surtout colonisés par les Noctules, les Pipistrelles et les Molosses. Les chauves-souris se glissent sous les corniches, des terrasses et les bardages, dans les joints de dilatation et les déjoints de huisseries. Les signaux sonores de guano peuvent révéler leur présence, mais les chauves-souris sont solitaires, en hibernation ou dans une anfractuosité invisible.



DES RÉNOVATIONS CHIRO-COMPATIBLES

Les immeubles sont classés comme gîte d'hibernage, de reproduction ou d'hibernation. Les chauves-souris peuvent être gênées à l'entrée, il n'y a donc pas de pelote sans danger pour des travaux. Certains aménagements peuvent être dangereux, un toit dangereux peut être dangereux à l'entrée (ou à la sortie) de l'hibernation. L'absence de guano ou la présence de guano sont des signes de présence de chauves-souris.

LE MOLLOSSE DE CESTONI

Espèce méditerranéenne, il utilise les liges d'acier d'une façade urbaine. Des colonies de Molosses peuvent occuper un toit plat et se signaler le plus souvent par de puissants cris nocturnes et aéroportés.

LA NOCTULE COMMUNE

Individuellement adroite, elle s'installe dans les angles supérieurs, souvent au niveau des corniches des façades.

LES PIPISTRELLES

Elle peut être présente dans les maisons anciennes et à toute hauteur, en cours ou en bâtiment et se signale le plus souvent par les petits cliquetis de guano qui apparaissent sous leur gîte.



RÉNOVATION THERMIQUE ET BIODIVERSITÉ

LES OISEAUX DANS LE BÂTI

Certains oiseaux d'oiseaux sont installés dans les cavités des constructions humaines. Parmi ces espèces de constructions, nous pouvons retrouver :

Des espèces migratrices, passant l'hiver couplées et chassant en groupe.

• **L'hirondelle de fenêtre**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.

• **L'hirondelle rustique**, est reconnaissable à son nid, plus creux que l'hirondelle de fenêtre. Elle est commune dans les zones urbaines.

• **Le Martin Noir**, remonte à une petite échelle (ou à la gorge) et est très commun. Il est très commun dans les zones urbaines.

• **Le couple de Molosses**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.

• **Le couple de Molosses**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.

• **Le couple de Molosses**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.

• **Le couple de Molosses**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.

• **Le couple de Molosses**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.

• **Le couple de Molosses**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.

• **Le couple de Molosses**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.

• **Le couple de Molosses**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.

• **Le couple de Molosses**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.

• **Le couple de Molosses**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.

• **Le couple de Molosses**, vit en colonies (100 ou 200 individus) dans les loges, sur la façade des bâtiments. Elle est très commune dans les zones urbaines.



Retrouvez ici l'ensemble des visuels de l'exposition !